Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 66 (1994)

Heft: 3

Artikel: Que le public reprenne contact avec l'habitation

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-129291

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

QUE LE PUBLIC REPRENNE CONTACT AVEC L'HABITATION

Dans le premier numéro de «L'Habitation en Suisse» paru à Genève en janvier 1928, Camille Martin, premier rédacteur de cette publication mais aussi fondateur de la Société Coopérative d'Habitation de Genève, pose un certain nombre de principes immarcessibles. Ce qu'il disait, à l'époque, à nos grands-pères sous le titre «notre programme» mérite une nouvelle citation, ne serait-ce que pour le côté moderne et rafraîchissant de ce discours qui précédait des actes.

Le groupe Sport-Essor, dernière réalisation de la SCHG

«Si le public ne s'intéresse pas comme il le devrait à la question primordiale du logement, c'est qu'on ne cherche point à le mettre au courant des faits de façon à ce qu'il les comprenne, soit qu'on les expose à la seule intention des spécialistes, soit qu'on les édulcore au point de les rendre inintelligibles; le public doit être initié à toutes les questions qui ont trait à la demeure où il passe la plus grande partie de sa vie. Il ne suffit point à l'homme d'aujourd'hui de jeter un coup d'œil distrait sur l'aspect extérieur des maisons où il établira sa résidence, il lui faut encore connaître les procédés selon lesquels ces maisons sont construites, l'organisation des entreprises chargées d'exécuter les travaux, le mécanisme des opérations immobilières, le mode de gérance des bâtiments locatifs et bien d'autres questions encore qui intéressent, au premier chef, l'habitant des villes puisqu'elles déterminent en définitive les éléments essentiels du logement: son prix et sa qualité. Par le fait de circonstances que nous aurons l'occasion d'exposer un jour ou l'autre, le logement est un produit dont les procédés de fabrication restent inconnus du plus grand nombre. Seuls quelques initiés se réservent l'exploitation d'un domaine qu'ils ferment jalousement aux regards des passants trop curieux. A une époque où le contrôle de l'opinion tend à s'exercer sur tous les champs de l'activité humaine, il convient de faire connaître sans parti pris d'aucune sorte l'évolution et la structure actuelle d'une industrie dont les produits sont consommés par tous les êtres humains sans exception.»

«Enfin, l'Habitation en Suisse ne considèrera pas seulement le logement en lui-même, elle envisagera ses relations avec la ville dans laquelle il prend place. Elle étudiera la formation des quartiers, la distribution des espaces libres, elle montrera toute l'importance des compléments que le logement doit trouver en dehors de la maison: jardins, terrains de jeux, parcs, promenades. Nous chercherons à faire connaître au public de la Suisse romande les efforts qui sont accomplis jour après jour par tous ceux qui travaillent dans le domaine de l'habitation. Cette revue sera ouverte à tous ceux qui ont une idée nouvelle à émettre, un procédé nouveau à signaler. Nous donnerons à l'occasion la parole à des représentants de thèses opposées, afin de permettre à nos lecteurs de se faire une opinion réfléchie sur les sujets à l'ordre du jour. On ne devra pas s'étonner de voir paraître ici ou là dans cette revue des idées et des formes constructives que certains qualifieront de révolutionnaires.

Sans prétendre être une feuille d'avant-garde, l'habitation suivra avec sympathie les recherches faites non pas dans le but d'innover à tout prix, mais avec le désir d'utiliser, en vue de l'habitation, les ressources de la technique moderne et d'aménager le logement pour les besoins de l'homme d'aujourd'hui. Elle signalera les publications les plus importantes, dans le domaine de l'architecture, de la construction et de l'urbanisme moderne. (...)»

«Peut-être sommes-nous trop ambitieux en traçant un programme aussi vaste. Nous croyons toutefois répondre à un besoin en cherchant à mettre dans les préoccupations du public la question d'habitation sur un même plan que celles des automobiles, des sports ou du cinéma. Le public ne s'intéresse pas à l'habitation, parce que c'est une chose vieille comme le monde et non pas une invention moderne. Il s'en souciera le jour où il se rendra compte que cette industrie du bâtiment, malgré son antique origine, est pénétrée d'esprit moderne, qu'elle subit comme tant d'autres une transformation. Personne ne s'est enthousiasmé pour les voitures à chevaux jusqu'au jour où la plus noble conquête de l'homme a été remplacée par la machine, alors on s'est rué au Salon de l'automobile. (...)»